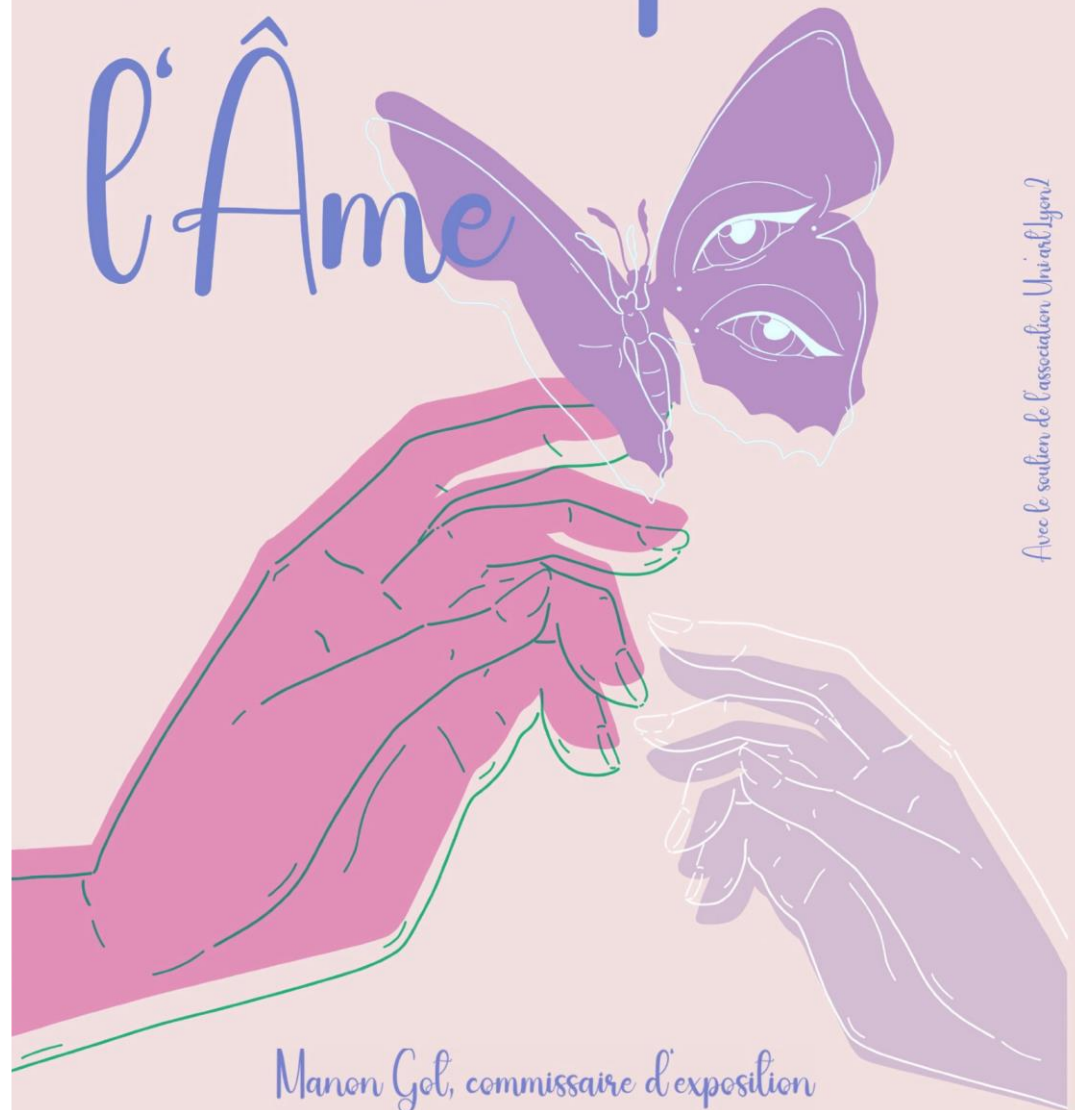


Du Corps à l'Âme



Avec le soutien de l'association Uni art Lyon 2

Manon Got, commissaire d'exposition

Avant-propos

« En tant qu'étudiante en troisième année de licence en histoire de l'art à l'Université Lumière Lyon 2, je suis ravi de vous présenter le projet d'exposition que j'ai entrepris dès novembre 2022, et qui a eu lieu du 27 mars au 5 avril 2024, à la Maison Des Étudiants de la métropole, 90 rue de Marseille 69007 Lyon.

L'idée de créer ma propre exposition résulte d'une réflexion profonde sur mes aspirations professionnelles. Après avoir ressenti une inadéquation entre mon ancien emploi et mon handicap, j'ai entamé une démarche de reconversion à l'âge de 27 ans. Passionnée d'art et d'histoire, je me suis senti prête à relever ce défi.

J'ai choisi d'organiser une exposition artistique par les étudiants et pour les étudiants, centrée sur le thème du corps. Cette décision découle de ma conviction profonde que ce sont les étudiants qui construisent le monde de demain, et qu'il est essentiel de valoriser leur travail. Le corps, en tant que sujet artistique, résonne particulièrement en moi en raison de mes expériences personnelles et de son importance tout au long de l'histoire de l'art. De plus, il s'agit d'une thématique d'une grande pertinence politico-sociale dans notre époque contemporaine, devenue ainsi un réel support pour la création d'artistes engagés.es.

J'ai été également inspirée par l'exposition *Incarnations, le corps dans la collection* du Musée d'Art Contemporain de Lyon, qui a abordé ce même thème. Cette référence a agrémenté mon projet en lui apportant un ancrage dans le contexte artistique actuel.

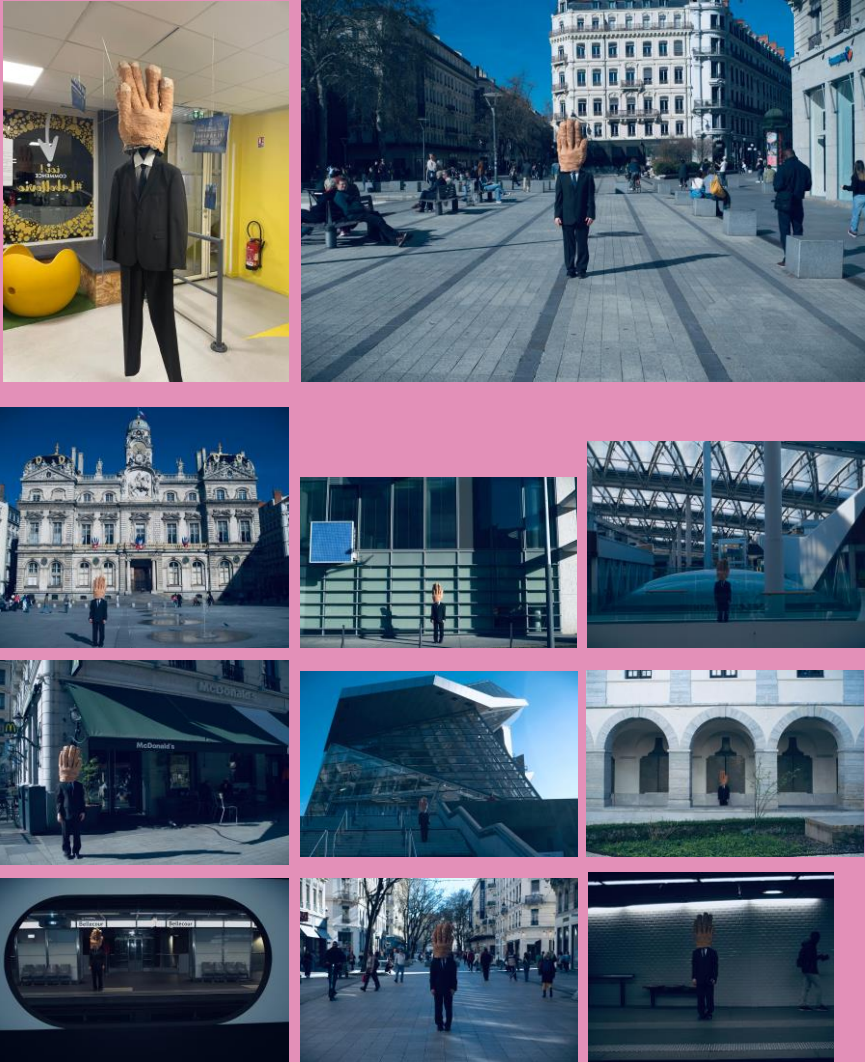
Je suis convaincue que cette initiative contribuera à enrichir le paysage artistique étudiant et à favoriser des échanges constructifs. »

- Manon GOT, commissaire d'exposition.

Catalogue

Alice PICCINALI et Marthe TISSOT

Instagram duo : @studio_wepu
Instagram Alice : @chepapelo
Instagram Marthe : @marthe.jpeg



Alice Piccinali, en Licence 2 de psychologie, n'a pas de formation d'art, mais a toujours eu une pratique artistique, notamment en ayant suivi une option Art Plastique au Lycée.

Marthe Tissot, en Licence 2 d'anthropologie, a une formation en danse, notamment contemporaine, au Centre National de la Danse.

À travers l'œuvre "Henri Henri", elles explorent la thématique de la perte d'individualité dans une société formatée. Leur objectif est de susciter l'étonnement, la réflexion et la surprise chez les spectateurs, tout en véhiculant un message critique de manière subtile et humoristique.

Cette œuvre est une série de photographies capturées dans les rues de Lyon, mettant en scène un personnage énigmatique revêtu d'un costume inhabituel et d'un masque géant en forme de main à la place du visage. Cette main, symbolise l'absurdité de notre société où l'apparence superficielle, régie par des codes sociaux tels que la poignée de main, l'emporte sur l'individualité profonde des individus.

Le choix du décor urbain de Lyon renforce cette critique sociale en soulignant l'omniprésence du corps dans un environnement où il passe souvent inaperçu. Le contraste entre ce personnage déroutant et l'ordinaire des rues lyonnaises crée une tension visuelle, invitant le spectateur à réfléchir sur la perte d'individualité dans une société normative.



Instagram : @gnomeiscool

Anaïs Massé, étudiante en troisième année de double Licence art du spectacle – images et anthropologie, explore à travers ses photographies le thème universel du corps, de ses mouvements et de son intimité. Inspirée par son expérience personnelle et son parcours universitaire, elle cherche à susciter la réflexion et la déstabilisation du regard chez le public. L'artiste souhaite que ses œuvres ouvrent une porte à l'introspection pour le public, l'invitant à questionner sa propre relation avec l'intimité et sur le médium photographique lui-même.

L'artiste propose une série de photographies explorant les liens familiaux contemporains. Inspirée par les traditions du portrait de famille, elle remet en question les notions traditionnelles de parenté et d'identité.

À travers des collages numériques et des gros plans sur la peau, elle interroge la construction des liens familiaux et la relation entre le corps et l'intimité. Les photographies, exposées de manière à évoquer un album de famille, symbolisent l'aspect personnel des images.

Pare cette œuvre, l'artiste incite les spectateurs à réfléchir sur leurs propres liens familiaux et sur l'évolution de la notion de famille dans la société contemporaine.

Série Tendresses, portraits de famille, 2023-2024

Photographies numériques, tirages argentiques sur lambda, papier resin-coated Fujicolor
400x600mm

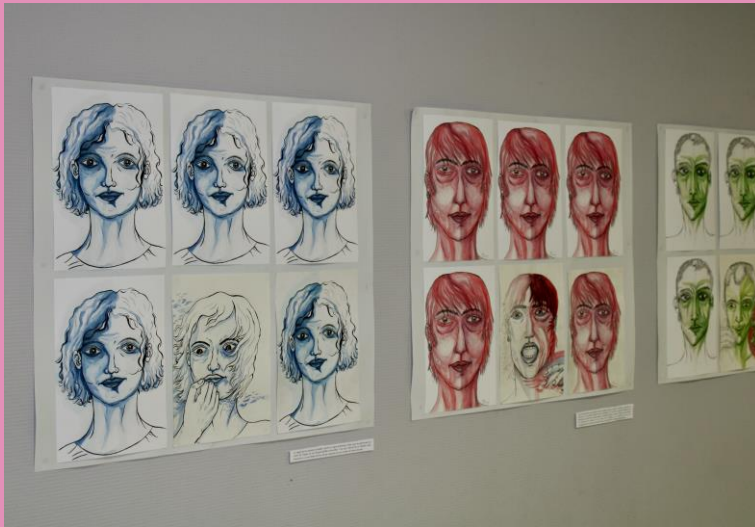
Clément THIERRY

Instagram : @zaouar_

Clément Thierry, étudiant en Licence 3 art du spectacle – images, explore la normalisation des corps et des comportements stéréotypés dans la société à travers son travail artistique.

Chaque série de six dessins est inspirée par le format Photomaton des photos d'identité, une image neutre et dénuée d'émotion, qui efface les spécificités du visage et fige le corps dans une posture standardisée. Ces séries suivront une évolution, partant d'un portrait conforme aux standards officiels pour aller vers un portrait non conforme et irrégulier. Ainsi, elles questionnent la manière dont certains corps et postures, notamment les gestes stéréotypés d'autorégulation liés aux troubles psychiques ou neurodéveloppementaux, sont invisibilisés dans la société.

L'artiste souhaite sensibiliser le public à la manière dont les normes sociales influencent nos postures et nos comportements, invitant à une réflexion sur l'acceptation de la diversité corporelle et comportementale.



Photographie de Emma ODIENNE

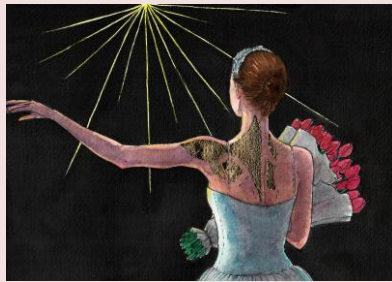


Photographie de Emma ODIENNE

Photos non-conformes, 2024

Aquarelle et feutre noir sur papier ordinaire
430x911mm

Emma SÄKKINEN



Instagram : @artbyemmals

Emma Säkkinen, étudiante en Licence 2 de psychologie et de sciences cognitives, explore l'art comme un moyen de réflexion sur la condition humaine et l'expérience corporelle. Elle explore les thèmes de la fonction sociale du corps, du vieillissement et de l'utilité corporelle à travers une série d'illustrations, cherchant à capturer la vie quotidienne et la beauté unique des détails corporels.

La série présente six illustrations, chacune explorant un aspect différent du corps et de son interaction sociale, évoquant ainsi une histoire intime et universelle du corps. La thématique traverse les âges de la vie humaine, mettant en lumière la valeur d'usage du corps de la femme.

L'artiste souhaite que son œuvre incite les spectateurs à réfléchir à leur propre relation avec leur corps, à sa valeur quotidienne, et peut-être même à se reconnaître dans les illustrations.

Série *Organisme d'une femme*, 2024 :

Du début des temps jusqu'au bout des doigts

On se prépare à apparaître

On se porte bien

On tire sa révérence

Encre de Chine, aquarelles, feuilles d'or
230x310mm

Au dos de notre histoire

Nous étions des filles ensemble

Encre de Chine, aquarelles, feuilles d'or
297x420mm

Enora B.



Photographie de Emma ODIENNE



Photographie de Emma ODIENNE



Instagram : @divinum.vinum / @corpsbleu

Site web : bit.ly/enorabphotographie

Enora B., chanteuse de formation et étudiante en musicologie, explore la photographie argentique depuis son adolescence, s'inspirant du cinéma, des voyages et des expériences culturelles. L'exploration intime du corps est au cœur de son travail, visant à créer une esthétique authentique en capturant des moments spontanés et en éliminant tout artifice.

Engagée dans une démarche féministe par la représentation de la diversité des corps.

Les œuvres sont accompagnées d'un stylo pour permettre aux visiteurs d'écrire à l'arrière, ainsi que d'une ambiance sonore (via les QR codes) et d'ekphrasis, créant ainsi une atmosphère intime et participative tout en offrant une expérience multisensorielle et immersive.

« Mon approche artistique repose sur l'ekphrasis - description littéraire détaillée ou poétique d'une œuvre d'art visuelle, qu'elle soit peinture, sculpture ou photographie, etc.- une pratique littéraire qui s'empare des mots pour donner vie aux œuvres.

Dans mon travail photographique, je fais usage de ce procédé pour transcender la réalité et créer une poésie visuelle.

Les éléments s'entrelacent, interagissent et s'opposent les uns aux autres ; ils créent des dissonances et des contrastes pour finalement se trouver dans un tout organique formant une harmonie cohérente.

Interprétée comme une fugue, la rencontre d'éléments distincts et indépendants les uns des autres forme un contrepoint visuel et chromatique.

Dans le cadre de l'exposition sur le corps, celui est utilisé comme un médium permettant d'accéder à une intimité, un espace organique figé. »

- Enora B.

Ekphrasis, 2021 –

Installation, tirages argentiques sur papier mat, textes manuscrits et supports audio

Alban Mel CLAIR Alian'art



Instagram : @alianartalbanclair

Facebook : Alban Mel Clair Alian'art

Alban Mel Clair Alian'art est un illustrateur engagé et militant, détenteur d'un diplôme en animation 2D/3D, en illustration, en cinéma et en graphisme, et il étudie également l'histoire de l'art. Son travail artistique est profondément influencé par son vécu, marqué par des années d'harcèlement, de violence sexuelle et de questionnements sur son identité de genre. À travers ses œuvres, il exprime son mal-être ainsi que son espoir pour un monde plus inclusif et tolérant.

Son art représente une forme de rébellion, une voix pour ceux qui sont marginalisés, agissant tel un plaidoyer en faveur de la justice sociale, du féminisme et de la communauté LGBTQ+.

L'artiste vise à susciter une prise de conscience et une ouverture d'esprit chez le public. Son art incite les gens à réfléchir à leurs préjugés et à leur langage envers autrui, aspirant ainsi à une société plus inclusive et bienveillante, à l'acceptation de soi et des autres.

Ici, 2024

Linogravure sur plaque de gomme, encre à l'eau, papier ordinaire
120x80mm

Un petit thé ?, 2024

Mes plus belles cicatrices, 2024

Je vous crois !, 2024

Enceint.e, 2024

Illustrations digitales, impressions sur papier mat 300g
297x420mm



Équipe Uniart, Photographie de Emma ODIENNE



Équipe Uniart et Emma Odienne, Photographie de Emma ODIENNE



Manon Got, Uniart et les artistes, Photographie de Emma ODIENNE



Prise de parole de Manon Got pendant le vernissage, Photographie de Emma ODIENNE

